

Compte rendu de la rencontre avec Valérie Mangin

- ✓ **Qu'est ce qui vous a attirée dans la profession de scénariste ? Quelles choses vous plaisent et éventuellement vous déplaisent dans ce métier ?**

Elle nous a répondu qu'elle avait fait une prépa à Henry IV avant d'être formée à l'école des Chartes, où elle a travaillé sur une thèse portant sur l'histoire du XVIIIe siècle, en particulier sur Louis XVI. Parallèlement, elle lisait beaucoup de bandes dessinées, celles-ci constituant sa passion ; c'est à une séance de dédicaces qu'elle a rencontré Denis Bajram, auteur de BD qui est devenu son mari. C'est grâce à lui qu'elle est entrée dans le milieu puisque sa formation d'historienne la destinait à des questions administratives, des professions telles qu'archiviste ou bibliothécaire ; il n'y avait plus d'histoire, ce qu'elle déplorait : la bande dessinée était un moyen de créer les siennes ; son mari l'invitant à se lancer, elle l'a fait. Ce qu'elle préfère dans ce travail, c'est écrire, créer des personnages, une histoire ; ce qui lui déplaît : exactement les mêmes choses... lorsqu'elle est victime du syndrome de la page blanche !

- ✓ **Comment vous organisez-vous dans votre travail: vous imposez-vous une plage horaire journalière pour écrire ?**

Elle se considère comme une personne stricte par rapport à son travail. Son bureau est chez elle : elle aime travailler dans le calme, parfois avec de la musique. Le matin, elle s'occupe de tout ce qui est administratif, l'après midi, de 13h30 à 18h30, elle écrit et, le soir, elle se documente.

- ✓ **Quelle BD vous a demandé le plus de recherches documentaires et quel scénario vous a pris le plus de temps à élaborer?**

C'est *Alix Senator* qui lui en a demandé le plus ; cela a pris beaucoup de temps, ne serait-ce que pour retrouver les décors dans lesquels se déroulent l'action.

- ✓ **Vous vous êtes déjà intéressée à différentes époques de l'Histoire: l'Antiquité avec *Le Dernier Troyen* ou *Alix Senator*, le Moyen-Âge avec *Moi, Jeanne d'Arc*, le XIXe siècle avec *Le Club des prédateurs*... Y a-t-il une époque qui vous inspire plus qu'une autre? À propos de laquelle aimeriez-vous écrire prochainement?**

Pour elle, toutes les époques sont bonnes. Le cadre historique doit aller avec l'histoire ; ainsi, *Le Club des Prédateurs*, dont l'univers est proche de celui d'un roman à la Dickens, se déroule pendant la révolution industrielle qui dévore les enfants.

- ✓ **Aviez-vous une idée bien précise de ce que vous vouliez faire, un plan prédéfini (avec un début et une fin,) lorsque vous avez commencé la création d'*Alix Senator* ou l'histoire s'est-elle construite au fur et à mesure? À ce jour, savez-vous quelle en sera la fin?**

L'idée de la création de la série est venue lors d'un dîner au restaurant avec Reynold Leclercq, éditeur chez Casterman : il lui a demandé si elle voulait reprendre la série *Alix*, elle a accepté. Comme elle ne voyait pas quoi apporter de plus à la série-mère, l'idée de faire évoluer les personnages lui est venue. Le concept était de conserver la lignée du péplum de Jacques Martin en le modernisant ; pour cela, elle a pris les *comics* pour modèle. *Alix Senator* devait plus se raccrocher à la grande Histoire et être plus réaliste.

Elle nous a également confié travailler par cycle, en prévoir chaque grande étape. Concernant les albums, elle écrit le scénario de manière globale, d'un coup, de façon à visualiser le déroulement de l'histoire avant de la détailler. Ainsi, elle connaît la fin de chaque cycle mais n'a pas pensé à la mort d'Alix.

✓ **Combien de tomes y aura-t-il dans la série ?**

Elle nous a confié que le cycle 2 sera composé de 4 tomes. Cependant, elle n'a pas encore défini le nombre de tomes qui composera l'intégralité de la série.

✓ **La série *Alix Senator* allie réalité historique et fiction; l'histoire vous a-t-elle servi à élaborer le scénario ou, au contraire, l'avez-vous mise à son service?**

Elle a très clairement répondu que la fiction passe en premier, elle s'inscrit dans les trous de l'Histoire qui constitue le cadre; les auteurs de bande dessinée ne sont pas des historiens. Par ailleurs, le point de départ de l'histoire de la série est totalement inventé.

✓ **Concernant les décors de la série *Alix Senator*, vous êtes-vous inspirée de documents précis (notamment iconographiques) pour leur création? Si oui, est-ce vous qui les avez imposés au dessinateur?**

Comme elle l'a explicité, *Alix Senator* a demandé beaucoup de recherches documentaires. Elle est ainsi allée à l'exposition sur Auguste au Grand Palais, a voyagé à Rome, s'est inspirée de la maquette de Rome à l'université de Caen mais aussi de la série télévisée américaine *Rome* (HBO). Le dessinateur, Thierry Démarez, a également fait des recherches de son côté ; ancien décorateur de la comédie française, le travail sur les décors ne lui est pas étranger. Tous les deux ont donc collaboré.

✓ **La série *Alix Senator* est constituée de personnages fictifs (dont beaucoup sont tirés de la série mère *Alix*) mais aussi de personnages historiques. Avec lesquels vous sentez-vous la plus à l'aise? Quel personnage affectionnez-vous le plus?**

Pour les personnages fictifs, elle doit conserver une cohérence avec la série-mère lorsqu'ils en sont issus (c'est le cas d'Énak, par exemple) ; pour cela, elle leur créer des biographies. Au contraire, la vie des personnages historiques est déjà connue mais elle doit tout de même coïncider avec le scénario.

Son personnage préféré reste Khephren car c'est celui qui souffre le plus ; elle nous a avoué avoir l'impression d'être « un dieu maléfique ».

- ✓ **Est-ce vous qui avez choisi les premières de couverture d'*Alix Senator*?**
En effet, les couvertures des éditions standard et premium différent. La première représente généralement le personnage phare du tome au premier plan; à l'arrière-plan se trouvent les éléments spécifiques au tome. La deuxième valorise uniquement le protagoniste significatif du tome en question. Pourtant, sur celle du tome 2 *Le Dernier Pharaon*, la «logique» semble être inversée: l'édition standard présente le pharaon au centre de l'illustration. Au contraire, dans l'édition premium, on peut voir Alix, Titus et Khephren se battre au premier plan avec des soldats romains. Le pharaon se situe dans le fond, en arrière plan. Y a-t-il une raison à cette singularité?

Elle nous a tout d'abord informés sur l'édition premium : c'est une volonté personnelle ; pour elle, le carnet d'informations qu'il contient est un élément essentiel. Elle aurait souhaité que tous les tomes de la série l'aient mais comme il augmente le nombre de pages de l'album, il augmente également le prix. Ainsi, Casterman, en guise de compromis, a créé une édition premium qui représente 10 % du tirage. Et, effectivement, c'est elle qui choisit les illustrations de première de couverture, avec Thierry Démarez ; il existe bien une « logique » qui correspond à celle que nous avons exposée. Si la couverture du *Dernier Pharaon* diffère, c'est parce qu'elle préférerait que figure sur l'édition standard (c'est-à-dire sur l'édition la plus diffusée) l'illustration qu'elle préférerait parmi les deux qui avaient été retenues. L'autre a été ensuite utilisée pour l'édition premium.